



Gastéropodes terrestres

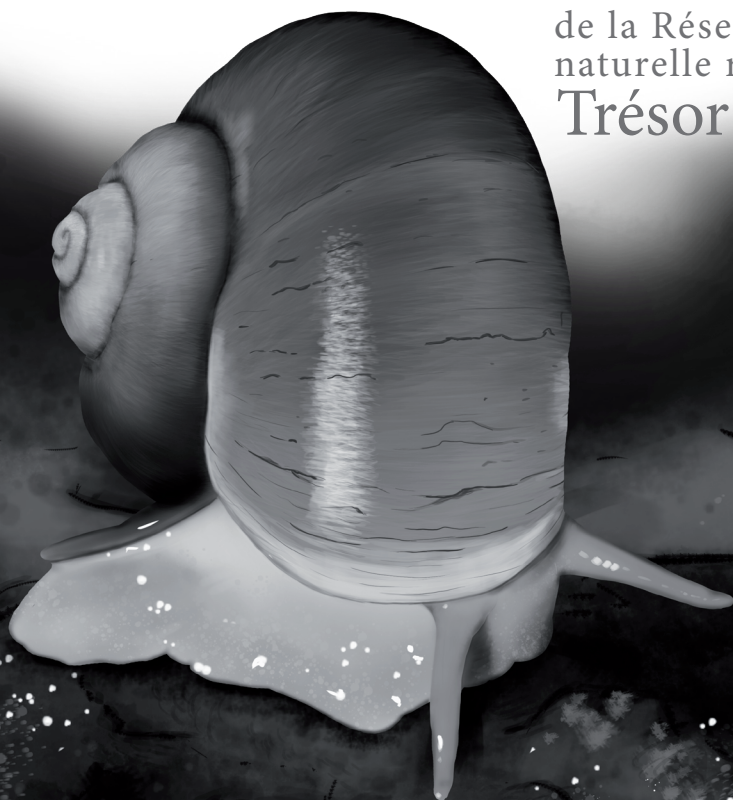
de la Réserve
naturelle régionale
Trésor





Gastéropodes terrestres

de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



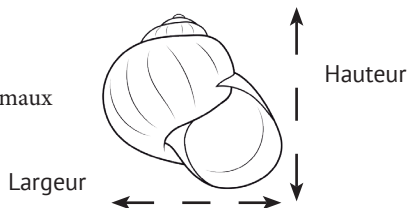
Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des gastéropodes terrestres
- 4 ACHATINIDAE - *Beckianum beckianum*
- 5 ACHATINIDAE - *Obeliscus simpsoni*
- 6 HELICINIDAE - *Alcadia kuehni*
- 7 HELICINIDAE - *Alcadia pellucida*
- 8 LABYRINTHIDAE - *Labyrinthus bifurcatus*
- 9 NEOCYCLOTIDAE - *Neocyclotus cayennensis*
- 10 ORTHALICIDAE - *Orthalicus bensoni*
- 11 ORTHALICIDAE - *Sultana sultana*
- 12 SCOLODONTIDAE - *Happiella surinamensis*
- 13 SCOLODONTIDAE - *Scolodonta lutea*
- 14 SIMPULOPSIDAE - *Simpulopsis corrugata*
- 15 SOLAROPSIDAE - *Solaropsis undata*
- 16 SPIRAXIDAE - *Euglandina striata*
- 17 VERONICELLIDAE - *Angustipes carceralis*



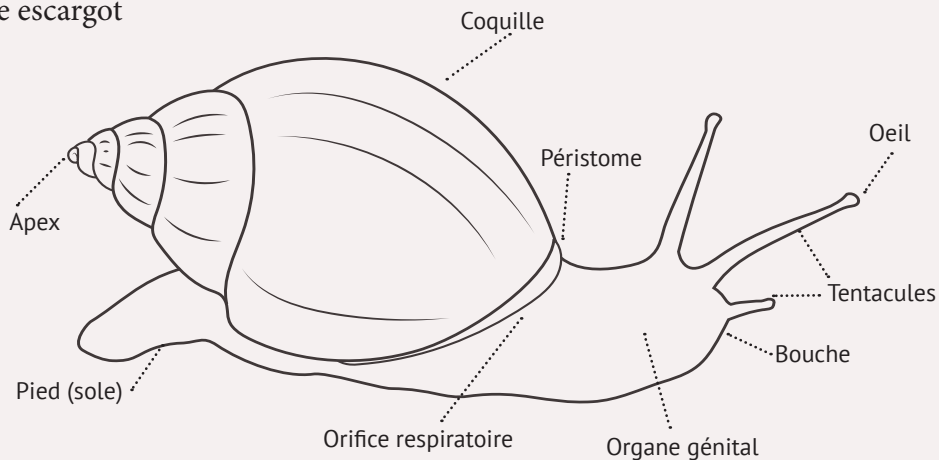
Solaropsis undata s'alimentant sur des champignons lignicoles

Mesures retenues pour la taille des animaux



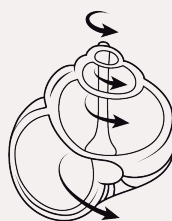
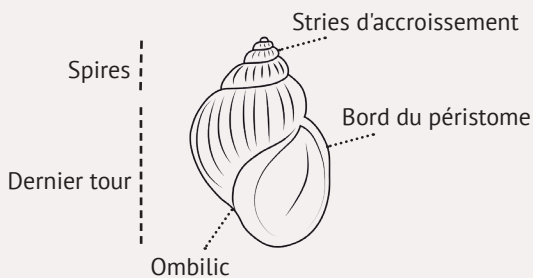
Morphologie

Type escargot

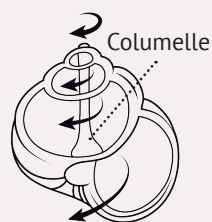


Type escargot

Sens d'enroulement



Senestre



Dextre

Type limace Veronicellidae

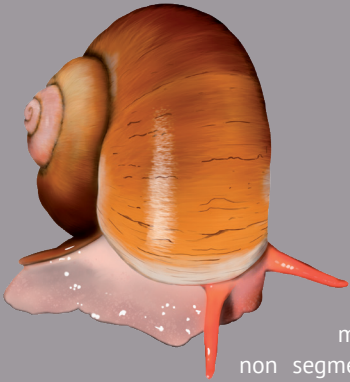


Vue dorsale



Vue ventrale

L'étude des gastéropodes



Qu'est ce qu'un gastéropode ?

Les gastéropodes font partie de l'embranchement des mollusques qui concerne les animaux au corps mou, non segmenté et complètement dépourvu d'appendices articulés, présentant une division en trois parties : région céphalique, masse viscérale et pied. Ce dernier organe encore appelé sole, très musculeux, sert à la locomotion par reptation et à l'enfouissement. L'épiderme est constamment humide et protégé par un mucus protecteur. C'est ce dernier qui laisse une trace visible sur les substrats où les gastéropodes cheminent. Chez les escargots terrestres, une majorité de ceux-ci possède une coquille calcaire plus ou moins complexe, importante ou réduite, externe ou parfois interne. Les coquilles externes sont dures et spiralées, enroulées soit de manière senestre ou le plus souvent dextre. Elles jouent un double rôle, l'animal peut s'y protéger en y entrant le corps intégralement soit contre les prédateurs soit pour éviter la sécheresse. Parfois, un opercule corné ou calcifié est sécrété pour obstruer l'ouverture de la coquille. Tous les gastéropodes terrestres sont hermaphrodites, chaque individu est à la fois mâle et à la fois femelle. Ils se reproduisent simultanément de manière croisée. Des oeufs sont ensuite pondus dans des zones abritées (sol, contreforts d'arbre,...), ombragées, humides de préférence. L'activité de ces animaux est conditionnée par la nécessité de préserver leur humidité interne, ils se déplacent donc préférentiellement lors des heures les moins chaudes ou par temps de pluie. Essentiellement phytophages, ils possèdent au sein de leur bouche un organe spécial, la radula, une sorte de langue rapeuse, composée de chitine, qu'ils frottent sur les végétaux qu'ils veulent brouter.

Un peu d'histoire

Les premières mentions d'observations malacologiques datent de 1788 en Guyane française, les données concernent alors principalement les mollusques marins. Plusieurs collectes ont depuis lors été effectuées sans pour autant faire l'objet d'analyse. En 1859, Drouët publie le premier ouvrage sur la malacofaune terrestre et fluviatile de la Guyane Française. Une soixantaine d'espèces de mollusques y sont décrites. Un deuxième ouvrage est publié en 1980 par Tillier qui documente quant à lui 54 espèces de gastéropodes terrestres, 19 dulçaquicoles et 3 bivalves, soit 76 espèces. A la fin des années 90, Gargominy et Ripken du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris entreprennent d'inventorier plus précisément les micro-mollusques de la litière. Un troisième



ouvrage, corédigé par Massemin, Lamy, Pointier et Gargominy porte en 2009, le nombre d'espèces connues de Guyane à 93 dont 76 sont autochtones. Depuis lors, de nouvelles missions ont pu voir le jour, sous l'égide d'Olivier Gargominy, notamment dans des zones plus reculées dont celles du Parc Amazonien de Guyane. Les opérations menées en 2018 et 2019 au cours de la réalisation de l'Atlas de Biodiversité de Saül rapportent 12 nouvelles espèces dont plusieurs nouvelles pour la science et d'autres potentielles restant à décrire. En 2025, le nombre total de gastéropodes terrestres et d'eau douce est donc désormais composé de 105 espèces dont 88 sont autochtones.

Etat des connaissances sur la réserve Trésor

La première liste de gastéropodes terrestres et dulçaquicoles a été établie en 2012. Elle était issue du travail de collecte photographique des agents de la réserve au fil de leurs missions de terrain. David Massemin, spécialiste de ce groupe et coauteur en 2009 du guide des coquillages et escargots de Guyane en a supervisé les identifications. Depuis lors, ce travail de collecte a perduré et à ce jour, la liste s'est légèrement étoffée et comprend désormais 18 espèces : 15 gastéropodes terrestres et 3 gastéropodes d'eau douce. Les identifications sont confirmées et validées via la base naturaliste Faune Guyane.

Jusqu'à présent, ce sont surtout les espèces de grande taille qui ont été recensées, car nettement plus faciles à repérer. Toutes les observations ont été réalisées à vue, que l'animal soit vivant ou mort (coquille retrouvée vide). Aucune mission spécifique sur ce groupe encadrée par des experts n'a encore été menée. Ainsi, jusqu'à maintenant, les techniques de recherche qui consistent à fouiller la litière, les masses humifères (à l'aide de pièges winkler, des tamis...), n'ont pas été employées pour inventorier les espèces qui y évoluent, souvent composées des espèces de très petites tailles. Pas plus que la dépose de gîtes occasionnels (tubes pvc...) dans lesquels, ils peuvent venir s'abriter.

A propos de ce livret

Le présent document s'intéresse à présenter les espèces les plus communes et visibles dans les zones accessibles au public de la réserve Trésor (zone d'accueil et sentiers). Ne disposant pas de cours d'eau régulier, les espèces dulçaquicoles connues de la réserve n'ont donc pas été intégrées ni celles connues uniquement du bas de la réserve. Leur identification repose avant tout sur l'examen des critères extérieurs (forme et taille de la coquille, coloration...). Pour les petites espèces, la détermination nécessite souvent l'utilisation de loupes binoculaires.

Pour en savoir plus :

Massemin & al, 2009.- Coquillages et escargots de Guyane, Collection Parthénope - MNHN Paris.

Aide à l'identification et répartition des espèces : Application "Biodiversiclés"
Outil réalisé par le MNHN de Paris téléchargeable sur le Playstore (android).





Beckianum beckianum

ACHATINIDAE



Caractères déterminants

Ce petit gastéropode, sans opercule, possède une coquille allongée, conique avec peu de spires, elle est plutôt mat, blanc-crème à l'apex brun, de forme légèrement pointue. Des côtes radiales sont bien visibles sur les spires puis s'atténuent vers le dernier tour. Le corps de cet escargot est blanchâtre.



Taille maximale

Hauteur : 13 mm. Largeur : 4,2 mm.

Biologie

Cette espèce a probablement été introduite en Guyane. Elle est connue de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Elle évolue principalement au sol, dans la litière des feuilles mortes et les troncs d'arbres en décomposition.



Obeliscus simpsoni



ACHATINIDAE



Caractères déterminants

Ce gastéropode terrestre se distingue par sa coquille conique et allongée avec un apex plus ou moins globuleux. Les stries d'accroissement sont peu marquées. La surface est luisante, de couleur brun-beige.



Taille maximale

Hauteur : 13,8 mm. Largeur : 4,2 mm.

Biologie

Cette espèce, probablement introduite, est détritivore et vit principalement dans la litière et les vieux bois morts en décomposition. Elle a été trouvée au sol au sein de la maison de la réserve Trésor.





Alcadia kuehni

HELICINIDAE



Caractères déterminants

Cet escargot possède une coquille globuleuse, à cinq spires, légèrement conique à l'apex. Elle est parfois poilue. De fines stries marquent la coquille (dessinées en spirales). La teinte générale est très sombre, brun rougeâtre le plus souvent. La coquille est operculée, l'ouverture ne possède pas d'échancrure. L'opercule est oblong (plus long que large). Le péristome, blanc, est très peu épais.

Taille maximale

Hauteur : 3,3 mm. Largeur : 4,4 mm.

Biologie

Endémique de Guyane, cette espèce est trouvée sur les plantes basses du sous-bois, entre 1 et 2 mètres de hauteur ou dans la litière.



Alcadia pellucida



HELICINIDAE



Caractères déterminants

Cette espèce, très proche de la précédente mais plus grande, possède une coquille extérieure au pattern varié, les motifs extérieurs peuvent alterner des bandes sombres et claires, ou bien être mouchetés de taches sombres ou encore unis. Le corps est crème, les tentacules plus sombres. Le péristome, blanc, est plus large que celui d'*Alcadia Kuehni*.

Taille maximale

Hauteur : 7,6 mm. Largeur : 8,4 mm.

Biologie

Cette espèce est endémique de Guyane. Semi-arboricole, elle est le plus souvent observée dans la végétation basse du sous-bois.





Labyrinthus bifurcatus

LABYRINTHIDAE



Caractères déterminants

Cet escargot à la coquille large et aplatie de couleur brun-rouge dispose d'une ouverture munie de fortes dents, dites dents aperturales. Chez *Labyrinthus bifurcatus*, les dents de bordures (palatales) sont bifides en forme de Y, la dent interne (pariétale) n'atteint pas le péristome. Le péristome, blanc, recouvre environ la moitié de l'ombilic.

Taille maximale

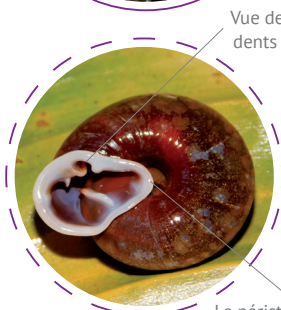
Hauteur : 18,3 mm. Largeur : 31,3 mm.

Biologie

Cette espèce, endémique de Guyane, évolue au sol et dans la strate forestière basse, sur les contreforts, les bois morts et est plus fréquemment observée en saison des pluies.



Vue de dessus



Vue de dessous,
dents aperturales

Le péristome recouvre
l'ombilic en partie

Neocyclotus cayennensis



NEOCYCLOTIDAE



Caractères déterminants

Cette espèce de taille moyenne de couleur orange se distingue par une coquille en forme de disque, operculée, dont l'ouverture, ronde, présente une échancrure. La surface de la coquille, granuleuse, est marquée de stries. Les tentacules sont orangés-rouges, le pied est de couleur rose saumon.



Taille maximale

Hauteur : 25,4 mm. Largeur : 28,5 mm.

Biologie

Cette espèce est endémique de Guyane. Elle vit dans la litière et est bien représentée sur les deux sentiers de la réserve. Des coquilles vides de cette espèce sont également retrouvées épisodiquement.





Orthalicus bensoni

ORTHALICIDAE



Caractères déterminants

La coquille de cette espèce de taille moyenne, non operculée, est conique. Elle présente un patron de couleur très riche, principalement au niveau du dernier tour, composé de plusieurs bandes et chevrons imbriqués entre eux. Les tours de spires sont épaulés, ils présentent ainsi un léger renforcement à leurs bases.

Taille maximale

Hauteur : 44 mm. Largeur : 25 mm.

Biologie

Cette espèce, moins fréquente que *Sultana sultana* sur les sentiers de la réserve, est arboricole. Elle est aussi bien trouvée sur des feuillages que le long des troncs d'arbres.



Sultana sultana



ORTHALICIDAE



Caractères déterminants

Ce gastéropode, non operculé, fait partie des espèces les plus grandes. Il se distingue aisément avec sa forme de coquille, conique, en forme de toupie. Avec plus de 40 cm, la hauteur de l'ouverture de la coquille est supérieure à la moitié de la hauteur de la coquille elle-même. Le patron de coloration, est riche, à tendance brunâtre, marqué de zébrures foncées épaisses et de chevrons de bandes en vaguelettes plus fines. Son corps est brun. Son mucus peut être très abondant et collant.



Taille maximale

Hauteur : 65 mm. Largeur : 51 mm.

Biologie

C'est le plus commun des escargots de la réserve, il n'est pas rare de le croiser même autour de la maison de la réserve. Arboricole et terrestre, il est régulièrement observé en saison des pluies. Il est aussi connu sous le nom de Bulime poule-sultane.





Happiella surinamensis



Caractères déterminants

Ce tout petit escargot, non operculé, en forme de disque, possède une coquille semi-transparente luisante aux teintes virant sur le jaune. Le corps est jaune orangé, plus sombre au niveau de la région céphalique. Une petite corne caudale est présente à l'extrémité du pied.

Taille maximale

Hauteur : 4,6 mm. Largeur : 8,9 mm.

Biologie

Espèce endémique de Guyane qui vit dans la litière et les bois morts tombés au sol, plus régulièrement vue en saison des pluies.



Scolodonta lutea



SCOLODONTIDAE



Caractères déterminants

Très similaire en forme que l'espèce précédente, cet escargot est légèrement plus petit. Il porte également une coquille semi-transparente luisante de couleur blanc jaunâtre. Il est non operculé.

Taille maximale

Hauteur : 3,2 mm. Largeur : 6,1 mm.

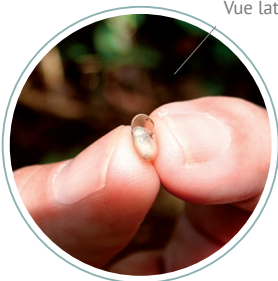
Biologie

Cette espèce auparavant appelée *Wayampia lutea* est endémique de Guyane. Détritivore, elle vit dans la litière forestière parmi les feuilles mortes et près des troncs d'arbres en décomposition.

Vue de dessous



Vue latérale





Simpulopsis corrugata

SIMPULOPSIDAE



Caractères déterminants

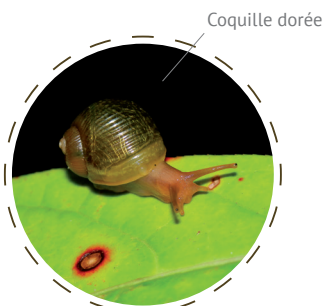
Cet escargot, non operculé, caractéristique par sa coloration dorée possède une coquille fine, presque aussi haute que large. Des côtes radiales (disposées en rayons) nettement visibles parcourent la coquille. Le corps est blanc-jaune à rosé.

Taille maximale

Hauteur : 10 mm. Largeur : 11,5 mm.

Biologie

Cette espèce est arboricole, observée le plus souvent à faible hauteur sur le feuillage des plantes du sous-bois.



Solaropsis undata



SOLAROPSIDAE



Caractères déterminants

Ce grand escargot, d'allure rosée, est très caractéristique avec une coquille plus large que haute et son patron de coloration riche : brunâtre marqué de zébrures foncées et de chevrons en bandes spirales plus claires de couleur rouille. Le bord du péristome est épaissi et réfléchit vers l'extérieur. L'ombilic est partiellement recouvert par l'ouverture. Certains individus présentent un pincement sur le dernier tour.

Taille maximale

Hauteur : 24,4 mm. Largeur : 46,2 mm.

Biologie

Cette espèce se trouve depuis le sol jusqu'en haut de la strate basse forestière, souvent perchée sur les troncs des grands arbres. Elle aime bien les bords de criques. Il n'est pas rare de trouver des coquilles vides, ça et là, un peu partout sur la réserve.



Ombilic légèrement recouvert



Euglandina striata

SPIRAXIDAE



Caractères déterminants

Cet escargot, non operculé, possède une coquille allongée, fusiforme, de couleur beige, marquée de bandes orangées quasiment verticales d'épaisseur variable ainsi que de fines stries. Le bas de la coquille au niveau de la columelle est tronqué. Cette espèce est pourvue d'une troisième paire de tentacules située sous la bouche lui servant à pister ses proies.

Taille maximale

Hauteur : 52 mm. Largeur : 23 mm.

Biologie

Cette espèce est réputée pour s'alimenter d'autres escargots mais peut également se nourrir de vers de terre, d'insectes... Elle est principalement terrestre mais peut aussi avoir des comportements semi-arboricoles, notamment les juvéniles dissimulés sous les palmes des petits palmiers, ou pour suivre les pistes laissées par d'autres gastéropodes semi-arboricoles qu'elle consomme.



Coquille tronquée



Juvénile

Angustipes carceralis



VERONICELLIDAE



Caractères déterminants

C'est la seule limace dépourvue de coquille, actuellement connue sur la réserve. Le corps est aplati, avec des patrons de coloration variable oscillant du jaune-orangé au brun plus ou moins sombre. Une ligne medio-dorsale est parfois visible. L'hyponotum est uniforme sans tache.

Taille maximale

Longueur : 50 mm. Largeur : 16,5 mm.

Biologie

Cette espèce terrestre, endémique de Guyane, évolue principalement dans la litière et les bois morts. Elle est plus active dès les fortes pluies.



Notes

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81

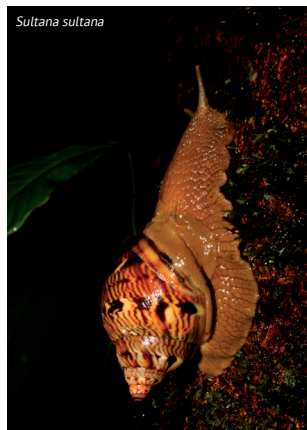


Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du littoral, propriétaire du site depuis 2015.

Le saviez-vous ?

A l'origine marin, les mollusques ont colonisé les milieux d'eau douce et terrestres. Ceux qui se sont affranchis de l'eau ont du s'adapter à ces nouvelles conditions. Pour survivre, des adaptations morphologiques ont été nécessaires. La respiration est devenue pulmonée. L'oxygène ne passe pas à travers la bouche mais via un orifice, le pneumostome situé sur les flancs de l'animal. Les gastéropodes produisent un mucus, encore appelé bave, qui leur permet de se mouvoir sur des supports variés, des plus rugueux aux plus lisses. Recouvrant le corps, cette bave maintient l'hydratation de la peau, limite les pertes d'eau et permet de lutter contre les bactéries et infections. Si l'humidité extérieure devient trop faible, la stratégie employée est de se calfeutrer dans sa coquille, fermée par un opercule ou non (film baveux dans ce cas), laissant passer l'air. Pour les limaces, dépourvue de coquilles, le salut passe en revanche par l'enfouissement, à quelques centimètres sous terre.



Rédaction du livret : JF. Szpigel, 2025 Conseils et relecture : Guillaume Decalf, Olivier Gargominy, Sébastien Sant.

Crédits photographiques : Sébastien Barrioz, Guillaume Delaitre, Maël Dewynter, Stephen Jaud, Olivier Gargominy, Thierry Monfort, Sébastien Sant, Jean-François Szpigel, Benoît Villette.

Environnement graphique & illustrations : Géraldine Jaffrelot, Marie Auclair.

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : *Neocyclotus cayennensis*.

